

## Le comte de Bessborough nommé gouverneur-général du Canada

### Le programme maritime de l'Angleterre sera modifié

**Le Lord de l'Amirauté laisse entendre cette possibilité, car il trouve que les autres nations ont trop de constructions navales**

(Presse Canadienne)  
Newcastle, Angleterre, 9.—Dans un discours qu'il a prononcé hier soir le lord de l'Amirauté, le très honorable A. V. Alexander, a laissé entendre que le gouvernement travailliste avait l'intention d'étudier les programmes de construction navale des autres puissances.

### Dix navires en collision

(Presse Canadienne)  
New-York, 9.—Pris dans une avouglante tempête de neige vers le milieu de la rivière qui sépare New-York de Jersey City, le traversier Elmiria et le bateau de bagages Marion sont venus en collision la nuit dernière.

Un large déchirure fut faite dans le Marion qui avait quitté le quai de la rue Christopher pour New-Edford, Mass. Il fut forcé de retourner à son point de départ. Le traversier fut remorqué à Hoboken. On croit que plusieurs passagers du traversier subirent de légères blessures.

### Le Pape Pie XI prononcera en latin son discours de demain soir, par le radio

Son message sera entendu par toute l'Amérique, par le National Broadcasting Co.

(Presse Canadienne)  
New-York, 9.—Sa Sainteté le Pape Pie XI prononcera son discours de demain soir en latin, par le National Broadcasting Co. Le discours sera entendu par toute l'Amérique.

### Le vainqueur



Frank Hoy, de Montréal, qui a remporté le marathon international de samedi, hier, se classant en tête des dix-sept autres concurrents, est un homme de bien. Il est classé troisième et deuxième de l'an dernier.

### Descendant de Sir Walter Scott



M. John Watson, que l'on voit, ci-dessus, est l'un des artistes qui ont eu le plus de succès au Salon des Indépendants de Paris, qui se tient au Grand Palais, c'est un descendant de Sir Walter Scott, le fameux romancier anglais, au même temps que l'un des hommes d'affaires les plus connus de Paris. Il peint dans ses moments de loisir et ses paysages sont fort admirés en France.

### Sa nomination est annoncée officiellement ce matin, par l'honorable R. B. Bennett.

(Presse Canadienne)  
Ottawa, 9.—Le comte de Bessborough sera le nouveau gouverneur général du Canada, d'après une déclaration du premier ministre, M. R. B. Bennett, ce matin.

### Une église et un collège sont détruits par le feu à Ottawa

**C'est l'église catholique St-Jean-Baptiste, la seconde qui est détruite en six semaines.**

Ottawa, 9.—L'un des plus beaux édifices de la Capitale, l'église catholique St-Jean-Baptiste a été détruite par le feu hier matin, à bonne heure. Les pertes sont estimées à \$100,000 dont un magnifique autel doré d'une valeur de \$25,000 qui est une ruine complète. Personne n'a été blessé.

### DU 300 MILLES A L'HEURE EN AUTO

**C'est là l'ambition du capitaine Malcolm Campbell, si quel'un veut bien l'aider.**

Daytona Beach, Floride, 9.—La plus grande ambition du capitaine Malcolm Campbell est de construire une automobile à une vitesse de 300 milles à l'heure.

### 2 NUITS SUR UN ILOT FLOTTANT

**Vingt pêcheurs sont emportés à la dérive sur un immense glacon. — Une double aventure.**

(Presse Canadienne)  
Buffalo, N.Y., 9.—Une vingtaine de pêcheurs ont été sauvés, hier, après avoir passé deux jours et une nuit sur un énorme glacon emporté à la dérive sur le lac Erie dont la surface était agitée par un vent glacé et violent.

### Le Saurel et le MacLean au lac St-Pierre

(Presse Canadienne)  
Québec, 9.—Les deux bricoleurs du gouvernement, le Saurel et le MacLean sont partis hier pour aller travailler sur le lac St-Pierre où ils remportent la pêche.

### TROIS HOMMES BRULES A MORT

**Ils perdent la vie quand un incendie détruit des écuries contenant des chevaux de prix.**

(Presse Canadienne)  
Oakland, Calif., 9.—Trois hommes ont été brûlés à mort et plus de huit chevaux de prix ont été tués dans un incendie qui détruisit des écuries en plein milieu de l'exposition de "Oakland Horse Show", de bonne heure, hier matin.

### Un chien et une louve aux prises

(Presse Canadienne)  
Sault-Ste-Marie, 9.—Fred Albert, de Blind River, a raconté le combat qu'il eut à livrer son chien de 90 livres contre une louve affamée, à 30 milles au nord de Blind River, sur le lac Noir. Albert et son frère Georges étaient à se préparer un repas quand ils constatèrent que leur chien se battait avec une louve. Ils bondirent sur leurs armes mais à ce moment le chien tomba à l'eau avec la louve et perdit sa prise. La louve bondit sur ses pieds mais fut abattue par une balle.

### M. J.-F. PARADIS DECEDE HIER

L'organiste de la Cathédrale meurt à l'âge de 55 ans, après un mois de maladie.

Le monde musical de la province vient de subir une perte notable par la mort de M. J.-François Paradis, organiste de la cathédrale de Québec. Il y a vingt ans, il devenait l'organiste titulaire de la cathédrale des Trois-Rivières, poste qu'il occupa encore. Il était en même temps professeur de piano et de violon au Séminaire de cette ville.

### Le Marathôn Usher's Green Stripe par Etapes--1931

Sont partis de Québec le 1er février, à 9,00 heures

Nom du Coureur	Donnacona 30 milles		St-Anne 59 milles		Trois Rivières 87 milles		Louisville 111 milles		Berthier 133 milles		L'Assomption 161 milles		Montréal, Est 187 milles		Montréal 200 milles	
	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps
F. HOEY	1	3-56-10	1	8-37-40	1	12-22-10	1	16-10-40	1	19-09-00	1	23-20-00	1	25-48-40	1	26-43-40
A. NEWTON	2	4-04-20	2	9-16-00	2	13-16-15	2	17-10-30	2	20-16-45	2	24-29-15	2	26-58-30	2	27-59-00
F. DESROCHES	3	4-07-20	3	9-17-25	3	13-50-45	3	17-44-30	3	20-47-50	3	24-49-50	3	27-04-50	3	28-00-50
P. GAVUZZI	4	4-11-05	4	9-37-05	4	13-55-10	4	18-02-00	4	21-01-05	4	25-14-10	4	27-34-40	4	28-35-05
J. RAY	5	4-30-00	5	10-08-00	5	14-09-45	5	18-18-00	5	21-57-45	5	26-07-00	5	28-44-25	5	29-42-25
J. MOTTARD	6	4-35-40	6	10-33-00	6	15-18-20	6	19-46-30	6	23-41-00	6	28-00-00	6	29-00-00	6	30-00-00
D. PHILIPPE	7	4-35-50	7	10-18-50	7	14-27-00	7	18-20-25	7	21-32-55	7	25-33-10	7	28-02-05	7	29-01-05
A. LEROUX	8	4-38-20	8	10-34-05	8	14-10-50	8	18-15-30	8	21-33-25	8	25-45-35	8	28-22-05	8	29-23-50
M. B. McNAMARA	9	4-39-20	9	10-17-20	9	14-27-00	9	18-15-30	9	21-33-25	9	25-45-35	9	28-22-05	9	29-23-50
O. WANTTINEN	9	4-39-20	9	9-58-20	9	14-10-50	9	18-15-30	9	21-33-25	9	25-45-35	9	28-22-05	9	29-23-50
E. FABRE	10	4-42-00	10	11-04-40	10	14-27-00	10	18-15-30	10	21-33-25	10	25-45-35	10	28-22-05	10	29-23-50
J. CARRIER	11	4-42-05	11	10-08-50	11	14-41-05	11	18-15-30	11	21-33-25	11	25-45-35	11	28-22-05	11	29-23-50
P. E. COULOMBE	12	4-42-25	12	10-33-55	12	15-32-25	12	18-15-30	12	21-33-25	12	25-45-35	12	28-22-05	12	29-23-50
I. GAUTHIER	14	4-49-00	14	10-10-30	14	14-32-10	14	18-15-30	14	21-33-25	14	25-45-35	14	28-22-05	14	29-23-50
S. RICHMAN	15	4-54-40	15	11-39-25	15	15-01-10	15	18-15-30	15	21-33-25	15	25-45-35	15	28-22-05	15	29-23-50
R. BOURASSA	16	5-01-00	16	10-33-00	16	14-48-15	16	18-15-30	16	21-33-25	16	25-45-35	16	28-22-05	16	29-23-50
D. COURTOIS	17	5-03-00	17	11-33-50	17	16-07-50	17	18-15-30	17	21-33-25	17	25-45-35	17	28-22-05	17	29-23-50
L. COLLIN	17	5-03-00	17	11-09-50	17	16-07-50	17	18-15-30	17	21-33-25	17	25-45-35	17	28-22-05	17	29-23-50
P. ST-GELAIS	18	5-11-45	18	10-58-15	18	16-07-50	18	18-15-30	18	21-33-25	18	25-45-35	18	28-22-05	18	29-23-50
A. GRANVILLE	19	5-14-35	19	10-59-20	19	16-10-35	19	18-15-30	19	21-33-25	19	25-45-35	19	28-22-05	19	29-23-50
T. McDONNELL	20	5-22-50	20	11-13-40	20	16-11-30	20	18-15-30	20	21-33-25	20	25-45-35	20	28-22-05	20	29-23-50
G. KENDRON	21	5-26-15	21	11-25-15	21	16-10-35	21	18-15-30	21	21-33-25	21	25-45-35	21	28-22-05	21	29-23-50
T. GENTRON	24	5-43-10	24	12-43-40	24	17-22-15	24	18-15-30	24	21-33-25	24	25-45-35	24	28-22-05	24	29-23-50
G. KURNESS	25	5-43-45	25	11-07-45	25	16-10-35	25	18-15-30	25	21-33-25	25	25-45-35	25	28-22-05	25	29-23-50
R. FORTIN	27	5-46-00	27	12-55-20	27	17-22-15	27	18-15-30	27	21-33-25	27	25-45-35	27	28-22-05	27	29-23-50
R. NORMANDIN	28	6-04-00	28	12-08-50	28	18-22-15	28	18-15-30	28	21-33-25	28	25-45-35	28	28-22-05	28	29-23-50
O. VEZINA	29	6-40-10	29	12-21-10	29	18-22-15	29	18-15-30	29	21-33-25	29	25-45-35	29	28-22-05	29	29-23-50
D. MARTINEAU	30	6-52-00	30	13-51-46	30	19-07-30	30	18-15-30	30	21-33-25	30	25-45-35	30	28-22-05	30	29-23-50
J. B. CHOUINARD																

### Deux parties ce soir à l'Aréna

La ligue de hockey de la cité aura deux autres parties ce soir à l'Aréna. Ce seront les Redwings joués de la saison. La ligue n'a commencé à fonctionner que depuis que l'Association de Hockey de Québec a été créée. Les parties seront jouées à 8 heures et 10 heures.

Les résultats des autres courses sont les suivants: Montréal, Est 187 milles, Montréal 200 milles, L'Assomption 161 milles, Berthier 133 milles, Louisville 111 milles, Trois Rivières 87 milles, St-Anne 59 milles, Donnacona 30 milles.

# NOS COURRIERS

## Ste-Grtrude

### NAISSANCES

M. et Mme Albert Paulette (Véronique Houle) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Laure-Solange. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Houle. Porteuse Mme Estelle Houle.

M. et Mme Paul Massé (Marie-Anne Deslèta) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Gisèle. Parrain et marraine M. et Mme Oscar Faucher, oncle et tante de l'enfant de St-Sylvestre.

Porteuse Mme Henri Lenoirville. M. et Mme Joseph Rheaume, née Lévesque, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Hélène-Gisèle. Parrain et marraine M. et Mme Henri St-Louis, oncle et tante de l'enfant.

### REUNION INTIME

Ces jours derniers, une réunion intime a eu lieu chez M. Paul Deshaies, maître de la paroisse, à l'occasion de la visite de M. Henri Provancher et de Mlle Gabrielle Provancher de Montréal.

Mlle Yvonne Deshaies fit appel à ses amis, étaient présents entre autres mentionnés plus haut : Mlle Rose Hélène Provancher de St-Sylvestre, Mlle Claire-Aurore Deshaies, qui travaille à l'hôpital St-Jean au Diocèse de Montréal est venue passer quelques jours chez M. Paul Deshaies.

M. et Mme Paul Richard, M. et Mme Arthur Lacourse et leur bébé ont été les invités de M. Paul Deshaies.

M. et Mme Arthur Lacourse ont visité aussi M. et Mme Donat Leduc et Mlle Yvonne Deshaies.

M. et Mme Robert Rheaume, M. et Mme Eugène St-Louis, M. et Mme Odilon Richard sont allés visiter M. et Mme Arthur Hamel à St-Sylvestre.

Mlle Yvonne, Annette et Gaëlle Aurore Deshaies, M. Philippe Deshaies ont visité M. et Mme Robert Rheaume et leurs enfants Jeanne d'Arc et Gérard de St-Sylvestre en promenade chez M. Donat Leduc.

M. et Mme Arthur Lacourse sont allés à St-Sylvestre chez M. Elie St-Louis.

Étaient chez M. Zoel Sévigny ces jours derniers : M. et Mme Maurice Lacourse et leurs enfants Laure et Gilbert de St-Sylvestre, Mlle Elizabeth Sévigny, M. et Mme Marie M. et Mme Clémence Genest, M. et Mme Henri Hamel, M. et Mme A. Adèle Ducharme et leur fille Lucie Adèle, M. Louis Ducharme.

### NOTES SOCIALES

M. W. Danou agent pour la compagnie Paul de St-Wenceslas est de passage à Ste-Grtrude.

Mardi dernier M. et Mme Paul Paulette chez M. Albert Marcar.

M. et Mme Joseph Charrier et leur fils Paul, M. et Mme Henry Charrier ont pris le souper chez M. Judger Chartier dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Picaud des Trois-Rivieres en promenade chez M. Joseph Provancher et autres parents.

M. et Mme H. Gaudet de St-Sylvestre en promenade chez M. Maurice Massé.

M. et Mme Hervé St-Louis, M. et Mme Elie St-Louis et leurs enfants, M. et Mme Robert Rheaume, M. et Mme Eugène St-Louis, M. et Mme Odilon Richard sont allés visiter M. et Mme Arthur Hamel à St-Sylvestre.

M. et Mme Yvonne, Annette et Gaëlle Aurore Deshaies, M. Philippe Deshaies ont visité M. et Mme Robert Rheaume et leurs enfants Jeanne d'Arc et Gérard de St-Sylvestre en promenade chez M. Donat Leduc.

M. et Mme Arthur Lacourse sont allés à St-Sylvestre chez M. Elie St-Louis.

Étaient chez M. Zoel Sévigny ces jours derniers : M. et Mme Maurice Lacourse et leurs enfants Laure et Gilbert de St-Sylvestre, Mlle Elizabeth Sévigny, M. et Mme Marie M. et Mme Clémence Genest, M. et Mme Henri Hamel, M. et Mme A. Adèle Ducharme et leur fille Lucie Adèle, M. Louis Ducharme.

### NOTES RECENTES

M. et Mme Joseph Charrier ont reçu mercredi dernier M. et Mme Ludwig et Henry Charrier.

Mlle Angèle Leblanc de St-Sylvestre chez M. Armand Deshaies au rang St-Louis.

M. Emile Leblanc de St-Sylvestre en promenade chez M. Donat Leduc et Mlle Yvonne Deshaies.

Mlle Claire-Aurore Deshaies, qui travaille à l'hôpital St-Jean au Diocèse de Montréal est venue passer quelques jours chez M. Paul Deshaies.

M. et Mme Paul Richard, M. et Mme Arthur Lacourse et leur bébé ont été les invités de M. Paul Deshaies.

M. et Mme Arthur Lacourse ont visité aussi M. et Mme Donat Leduc et Mlle Yvonne Deshaies.

M. et Mme Robert Rheaume, M. et Mme Eugène St-Louis, M. et Mme Odilon Richard sont allés visiter M. et Mme Arthur Hamel à St-Sylvestre.

Mlle Yvonne, Annette et Gaëlle Aurore Deshaies, M. Philippe Deshaies ont visité M. et Mme Robert Rheaume et leurs enfants Jeanne d'Arc et Gérard de St-Sylvestre en promenade chez M. Donat Leduc.

M. et Mme Arthur Lacourse sont allés à St-Sylvestre chez M. Elie St-Louis.

Étaient chez M. Zoel Sévigny ces jours derniers : M. et Mme Maurice Lacourse et leurs enfants Laure et Gilbert de St-Sylvestre, Mlle Elizabeth Sévigny, M. et Mme Marie M. et Mme Clémence Genest, M. et Mme Henri Hamel, M. et Mme A. Adèle Ducharme et leur fille Lucie Adèle, M. Louis Ducharme.

### VA ET VIENT

M. et Mme Louis Georges Paquin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Émilie. Parrain et marraine M. et Mme Léonard et Marie Jeanne Dinard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Bergeron, née Valérie Lampron font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Lucienne-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Bergeron oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Marie-Jeanne-Émilie Paquin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Émilie. Parrain et marraine M. et Mme Léonard et Marie Jeanne Dinard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Bergeron, née Valérie Lampron font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Lucienne-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Bergeron oncle et tante de l'enfant.

### MORT SUBITE

Vendredi le 23 janvier M. Alphonse Thibodeau est décédé subitement dans la paroisse Ste-Grtrude.

### SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi dernier fut chanté dans l'église Ste-Grtrude le service anniversaire de M. Antoine Leblanc. Un grand nombre de parents de cette paroisse ont été présents.

### DIVERS

M. et Mme Paul Richard, M. et Mme Arthur Lacourse et leur bébé ont été les invités de M. Paul Deshaies.

M. et Mme Arthur Lacourse ont visité aussi M. et Mme Donat Leduc et Mlle Yvonne Deshaies.

M. et Mme Robert Rheaume, M. et Mme Eugène St-Louis, M. et Mme Odilon Richard sont allés visiter M. et Mme Arthur Hamel à St-Sylvestre.

Mlle Yvonne, Annette et Gaëlle Aurore Deshaies, M. Philippe Deshaies ont visité M. et Mme Robert Rheaume et leurs enfants Jeanne d'Arc et Gérard de St-Sylvestre en promenade chez M. Donat Leduc.

M. et Mme Arthur Lacourse sont allés à St-Sylvestre chez M. Elie St-Louis.

Étaient chez M. Zoel Sévigny ces jours derniers : M. et Mme Maurice Lacourse et leurs enfants Laure et Gilbert de St-Sylvestre, Mlle Elizabeth Sévigny, M. et Mme Marie M. et Mme Clémence Genest, M. et Mme Henri Hamel, M. et Mme A. Adèle Ducharme et leur fille Lucie Adèle, M. Louis Ducharme.

## Si vous saviez comme les hommes aiment le Coco

VOUS leur servirez beaucoup plus souvent des desserts au coco, faits à la maison, appétissants. Les chefs de restaurants disent que les plats de coco sont les favoris de beaucoup chez les hommes qui sont leurs clients. Et ils doivent le savoir.

Essayez un délicieux gâteau ou une tarte faits avec du Baker's Coconut. Voyez quelle différence sa pleine saveur et sa fraîcheur font même dans les plats les plus simples de coco.



**BAKER'S COCONUT**

Trois genres : BAKER'S SOUTHERN STYLE, BAKER'S PREMIUM SHRED, A LA LIVRE.

## Les enfants doivent-ils en manger ?

De nos jours, les parents, particulièrement les mères, accordent beaucoup d'attention à la diète des enfants. Car il est beaucoup plus économique et agréable de garder un enfant en bonne santé en le nourrissant correctement que de le soigner et de le faire soigner par le médecin pour le faire revenir à la santé.

Naturellement, le médecin devrait être consulté au sujet de ce qu'un enfant doit manger et de ce qu'il ne doit pas manger, mais d'un autre côté les grands fabricants de produits alimentaires recherchent les avis et l'approbation des plus hautes autorités en la matière relativement aux produits qu'ils annoncent.

En d'autres termes, les annonces de denrées alimentaires sont de précieuses sources d'information en ce qui concerne la diète. Ces informations sont basées sur les résultats obtenus par les plus récentes découvertes scientifiques approuvées au sujet des vitamines, des minéraux, des matières productrices de déchets, et leurs rapports avec les corps vigoureux, les teints clairs, les dents saines et les systèmes bien réglés.

Ainsi, lisez ces annonces et lisez-les soigneusement. Consultez votre médecin à leur sujet. Très souvent l'annonceur vous invite à le faire parce qu'avant de publier ses annonces il a lui-même consulté des autorités que votre médecin respecte.

## Précieux-Sang

—Mme Dénari Rheaume et son fils Albe en promenade dimanche chez M. Arthur Bergeron.

—M. Elie Doucet du Cap de la Malouine a passé quelques jours chez son oncle M. Edmond Doucet.

—M. Donat Bourgeois est allé aux Trois-Rivieres samedi par affaire.

—M. Armand et Charles Dubert et leur sœur Mlle Winnie de Beauport et M. Emile Helle de St-Grégoire en visite chez M. Napo Lévesque.

—M. Armand et Mlle Rose Alma Beaumont de St-Grégoire sont venus chez M. Edmond Doucet.

—Mlle Doris Leblanc est allée rendre visite à sa sœur Céline à St-Wenceslas.

—M. Louis Bergeron de Lac à la visite des parents à Shawingang.

—Mlle Maria Albot est partie pour aller travailler aux Trois-Rivieres.

—M. Emile Rheaume et sa fille Blanche-Aimée des Trois-Rivieres sont venus chez M. Freddy Rheaume.

—M. Sylvie Charrier est de St-Sophie de Lévesque a passé quelques jours chez des amis.

—Mlle Alice Dubois est retournée aux Trois-Rivieres.

—M. et Mme Freddy Labarre et leurs enfants Denise et Eva sont allés à St-Grégoire, dimanche, chez M. Arsène Richard.

—M. et Mme D. Gagné et leurs enfants de Beauport sont venus chez M. Jimmy Boussenaault.

—M. et Mme Lorenzo Albot et leur fille Jeanne ont visité des parents aux Trois-Rivieres.

—En visite chez M. Rondo Therrien : Mme Albert Bergeron et M. E. Lévesque et Mlle Pauline Bergeron de St-Wenceslas. Mme Vve Caliste Bergeron et M. Arthur et Emery Bergeron, M. Zéphirin et son fils Hervé, Mlle Céline Deshaies, Mme Dénari Rheaume et son fils Albe.

Il y est parties de cartes, chant et musique.

En visite chez M. Antonio Rheaume M. et Mme Alexandre Leblanc et leur fille Alice et les frères Paul, M. Arcadius Rheaume et ses sœurs Mlle Anny et Zélie, M. Sosthène et Mlle Madeline Leblanc de St-Grégoire, Mlle Lucienne Leblanc de Trois-Rivieres, M. et Mme Adèle Rheaume et leurs enfants Gérard, Arthur, Germaine et Rita, Mme Vve Edmond Houle, M. Henri et Mlle Alice Houle, M. Aleria Gaudet.

M. et Mme Louis Bergeron sont allés se promener à St-Wenceslas.

## Sainte Perpétue

M. et Mme Louis Georges Paquin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Émilie. Parrain et marraine M. et Mme Léonard et Marie Jeanne Dinard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Bergeron, née Valérie Lampron font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Lucienne-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Bergeron oncle et tante de l'enfant.

## La Visitation

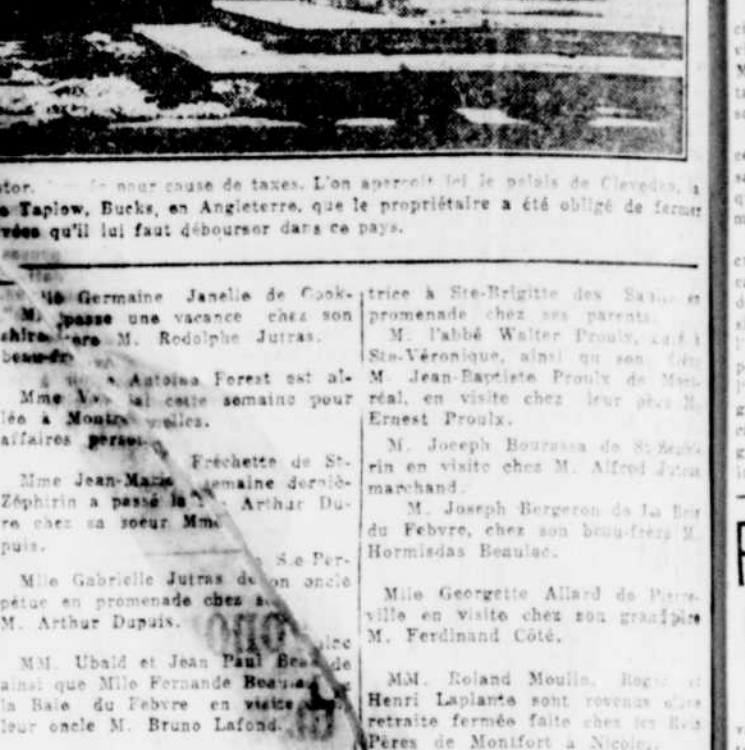
M. Joseph Blais de Montréal, agent de la compagnie P. H. Lagard, de passage dans notre paroisse dernièrement.

M. et Mme Georges Bergeron, St-Elphège en visite chez M. Ernest Proulx, les invités de M. et Mme Antonio Bergeron oncle et tante de l'enfant.

## Residence princière en Angleterre

La magnifique résidence des Taplow, Bucks, en Angleterre, que le propriétaire a été obligé de laisser temporairement à cause de l'absence de son fils aîné, a été achetée par M. et Mme Joseph Bergeron de St-Grégoire.

M. et Mme Joseph Bergeron de St-Grégoire ont été les invités de M. et Mme Antonio Bergeron oncle et tante de l'enfant.



## DOROTHY DIX dit "Epouses... soyez séduisantes à la Table du Déjeuner!"

Conseils aux femmes de TROIS-RIVIERES

rappelez-vous que les hommes aiment les couleurs.

Autre chose d'important, ne laissez pas se défranchir, gardez-les comme nouvelles, car en perdant leur éclat elles perdent le charme qu'elles devraient avoir.

Vous direz peut-être: "Mais comment y réussirai-je quand les robes doivent être si souvent lavées? Le lavage fait perdre l'éclat des couleurs et défranche inévitablement les tissus."

A ceci je répondrai qu'en effet les "bons" savons ordinaires fanent les couleurs en même temps qu'ils enlèvent la saleté. Mais ce n'est pas le cas du Lux.

Le Lux est spécialement fait pour conserver l'éclat des couleurs délicates, pour préserver le souplesse des tissus les plus délicats. Tout tissu ou couleur est en sécurité dans l'eau savonnée dans le Lux.

CONSERVEZ AUSSI LE CHARME DE VOTRE INTERIEUR

Il est aussi de première importance que votre intérieur soit toujours agréable et coquet pour votre mari.

Sauvegardez la fraîcheur de vos couleurs, non seulement de vos vêtements, mais aussi de vos choses dans votre maison—des rideaux, des tapis, des rideaux de salle à manger, de votre linge de table, de vos coussins et tentures de vitraux. Et encore, le Lux joue un rôle précieux.

(Droite) Utilisez lavé 10 fois avec un "bon" savon ordinaire—faut, ternes.

(Gauche) Après 10 lavages avec le Lux. Les couleurs sont fraîches et vivantes—comme neuves.

Si c'est sauf dans l'eau c'est sauf dans du LUX

Lever Brothers Limited 4913P

## MESDAMES Protégez-VOUS PILULES ROUGES Exigez les FEMMES Pâles et Faibles

ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOUSITE, MALADIES PARTICULIÈRES AUX FEMMES

TRAITEMENT: de 2 1/2 à 5 CENTS par jour, suivant l'âge

Rien de meilleur marché... rien de plus efficace.

## DOROTHY DIX dit "Epouses... soyez séduisantes à la Table du Déjeuner!"

Conseils aux femmes de TROIS-RIVIERES

rappelez-vous que les hommes aiment les couleurs.

Autre chose d'important, ne laissez pas se défranchir, gardez-les comme nouvelles, car en perdant leur éclat elles perdent le charme qu'elles devraient avoir.

Vous direz peut-être: "Mais comment y réussirai-je quand les robes doivent être si souvent lavées? Le lavage fait perdre l'éclat des couleurs et défranche inévitablement les tissus."

A ceci je répondrai qu'en effet les "bons" savons ordinaires fanent les couleurs en même temps qu'ils enlèvent la saleté. Mais ce n'est pas le cas du Lux.

Le Lux est spécialement fait pour conserver l'éclat des couleurs délicates, pour préserver le souplesse des tissus les plus délicats. Tout tissu ou couleur est en sécurité dans l'eau savonnée dans le Lux.

CONSERVEZ AUSSI LE CHARME DE VOTRE INTERIEUR

Il est aussi de première importance que votre intérieur soit toujours agréable et coquet pour votre mari.

Sauvegardez la fraîcheur de vos couleurs, non seulement de vos vêtements, mais aussi de vos choses dans votre maison—des rideaux, des tapis, des rideaux de salle à manger, de votre linge de table, de vos coussins et tentures de vitraux. Et encore, le Lux joue un rôle précieux.

(Droite) Utilisez lavé 10 fois avec un "bon" savon ordinaire—faut, ternes.

(Gauche) Après 10 lavages avec le Lux. Les couleurs sont fraîches et vivantes—comme neuves.

Si c'est sauf dans l'eau c'est sauf dans du LUX

Lever Brothers Limited 4913P



# Un irréfutable plaidoyer en faveur de l'efficacité de la peine de mort

## Un remarquable plaidoyer du juge Kavanagh en faveur de la peine capitale pour enrayer aux Etats-Unis l'épidémie de meurtres. — Quelques comparaisons entre les grandes villes américaines. — Ce qui s'est produit à Chicago. — La question posée sur son véritable terrain. — L'exemple de l'Angleterre.

La peine de mort tend-elle à restreindre le nombre des assassinats? Rares au Canada ceux qui en doutent. La question reste toujours discutée aux Etats-Unis. Les adversaires de la peine capitale citent à l'appui de leur thèse le fait que les assassinats sont plus nombreux dans des états où existe la peine capitale que dans ceux où elle a été abolie.

Dans "Current History" de décembre dernier, le juge Marcus A. Kavanagh de la Cour Supérieure du comté de Cook, Illinois, riposte aux adversaires de la peine de mort par une série de faits fort probants.

Le premier fait qu'il pose, c'est qu'il n'est ville ou état très peuplés où la peine capitale, intégralement ou même partiellement appliquée, n'ait contribué à prévenir des assassinats. Prenez le cas de Chicago, dit-il. Plusieurs années durant il n'y eut pas une seule exécution pour meurtre. Un bon matin on pendit deux jeunes bandits. Les quatre semaines qui suivirent ne virent aucun assassinat. L'on sait qu'à Chicago, la moyenne est d'un assassinat par jour. En 1919, Chicago enrégimtra 330 meurtres. Secoué par ce rapide accroissement du nombre d'assassinats, le jury envoya onze meurtriers à l'échafaud. L'effet se fit immédiatement sentir et le nombre de meurtres tomba à 190. En 1924; 14 exécutions seulement 194 meurtres. Une seule exécution en 1922; 228 meurtres. En 1928 pas une seule exécution; 498 homicides. Quatre meurtriers furent exécutés au début de 1929 et le nombre de meurtres tomba à 401 pour l'année.

Le juge Kavanagh cite un autre cas non moins intéressant. Détroit est situé juste en face de Windsor et Sandwich. En 1928 et 1929, il y eut à Détroit 485 assassinats. Pas un seul à Windsor et Sandwich, villes d'un pays où la peine capitale existe et s'applique. Boston a la peine capitale depuis 300 ans. La moyenne d'assassinats n'y a été que de 2.9 en 1929 contre 18.6 par 100,000 habitants à Détroit.

Le juge Kavanagh poursuit son argumentation en comparant groupes d'états et groupes de villes qui se trouvent dans la même situation sous le rapport de la densité de population.

Ainsi le Maine se compare par la population et l'étendue du territoire aux états combinés du New Hampshire et du Vermont. Or le Maine a eu en 1927 quinze meurtres tandis que les deux autres états n'en eurent que trois. Pas de peine capitale dans le Maine; elle existe dans les deux autres états.

On a souvent cité le fait que le Kansas, état rural, sans peine capitale, n'a qu'une moyenne de 6.1 meurtres par 100,000 habitants. Le Nebraska, état voisin du même type de population mais où existe la peine capitale, n'a une moyenne que de 3.4. En 1929, il y eut 81 meurtres au Kansas contre 48 au Nebraska.

Si la peine de mort n'est pas plus efficace aux Etats-Unis, c'est dû, affirme le juge Kavanagh, au fait que dans la pratique elle n'est pas appliquée. Ainsi il n'y a eu aux Etats-Unis en 1929 que 132 exécutions alors que le nombre des assassinats s'est élevé à 10,000.

Quant à l'emprisonnement à vie, cela ne vaut tout à fait rien. C'est par exception seulement qu'un condamné à l'emprisonnement perpétuel purge toute sa peine. Au Kansas le condamné à l'emprisonnement à vie ne reste au bagne rarement plus que quatre ans en moyenne. Au Michigan, cette moyenne est de 12 ans.

Le juge Kavanagh conclut en citant l'exemple anglais. L'Angleterre a toujours mis rigoureusement en pratique la peine de mort. Le Pays de population dense, où sont communes les grandes agglomérations urbaines avec leur bonne part de vie humaine, il n'en peut pas moins se glorifier de connaître chaque année fort peu d'assassinats.

### LE CONFLIT DE MALTE

#### Quelques notes

La "Documentation Catholique" a donné la traduction des principaux documents contenus soit dans le "Livre blanc" du Saint-Siège, soit dans le "Livre bleu" anglais.

Dans les lignes qui vont suivre on trouvera un bref rappel des incidents qui se sont produits après la publication des documents officiels.

Le gouvernement anglais, on aura pu le constater dans les notes échangées, a fortement diminué le rôle politique que Strickland jouait encore en Malte comme membre d'un corps consultatif du gouverneur. Néanmoins, l'agitation continue pour entretenir le conflit languissant.

Le 25 juin 1930, lord Strickland prononçait un long discours à la Chambre des Lords.

Le 5 novembre il déposait à la même Chambre une motion en vue d'obtenir la publication d'autres "livres"; il y ajoutait même une autre demande dont nous traduisons le texte d'après le "Times" du 6. 11. 30:

— La délégation britannique auprès du Saint-Siège prendra des informations pour savoir si le Vatican a permis de menacer d'excommunication les candidats et les membres du Parlement impérial pour avoir parlé en faveur des ministres maltais à l'occasion de la crise maltaise;

— Assurance sera donnée que les pouvoirs transmis au roi d'Angleterre à titre de successeur des Grands Maîtres souverains de Malte seront exercés notamment en ce qui concerne le droit d'opposition à la nomination épiscopale de candidats contre lesquels le gouverneur de Malte a porté un "veto"; de plus, pour renforcer ce droit, on prendra soin à l'avenir de ne pas dépasser sa stricte interprétation en proposant des candidats pour des raisons politiques ou pour leur haute culture britannique.

— Sans spécifier d'aucune manière en quoi ils attaquaient la foi ou les mœurs, les autorités ecclésiastiques de Malte ont interdit l'impression, la lecture et la vente de journaux du parti favorisant la culture britannique, au détriment des habitants et des intérêts des sujets britanniques non domiciliés à Malte; par contre, les autorités ecclésiastiques subventionnent une presse qui attaque d'une façon violente le parti favorisant la culture britannique et elles n'interdisent pas la presse qui soutient la réputation de la fidélité au roi ou la littérature italienne contraire à la religion et à la morale.

— Le gouvernement sait que la presse soutenant la culture italienne à Malte a récemment publié des appels qui font passer l'obéissance à une autre autorité avant la loyauté due à l'empereur-roi.

— Pour protéger le chef des ministres contre un assassinat, publication sera faite de ce qui est connu des trois complots et d'une tentative de meurtre.

— Etant donné qu'une partie du Décret V de cette année outrepassa peut-être le droit et que le reste a dû subir des modifications substantielles, ce décret entier sera abrogé pour faciliter la remise en vigueur de ce qu'il contient de conforme à la Constitution.

— Le premier représentant du roi d'Angleterre à Malte expose dans une dépêche présentée au Parlement que les revenus de l'Evêché sont quatre fois plus considérables que ceux de n'importe quel propriétaire privé et qu'il peut y avoir un danger pour l'ordre public si ces revenus ne soient pas utilisés avec équité pour la formation du clergé.

— Mgr Dandria, chanoine théologal et émissaire envoyé dernièrement à Londres pour exposer dans la presse la situation actuelle d'une manière défavorable aux ministres maltais, disait au Parlement de Malte, le 6. 2. 1928, que "l'Evêque n'a aucun droit à se mêler aux questions d'élections ou de formation des deux Chambres du Parlement."

A cette déclaration et à d'autres griefs ajoutés oralement, Lord Passfield, secrétaire pour les colonies, répondit qu'il n'était absolument pas question d'une modification quelconque dans la situation de Malte en tant que possession de Sa Majesté.

Enfin, on chercherait tous les moyens pour établir à l'avenir la Constitution de Malte sur des bases plus solides.

En ce qui concerne la deuxième partie de la motion de Lord Strickland, Lord Passfield ne prévoyait pas que le siège

## Propos du jour

*Le gouvernement progressiste n'appellera pas au peuple cette année. Il est convaincu qu'il marcherait à une défaite écrasante et escompte qu'un délai d'un an servira sa cause.*

*Ce qui est certain c'est qu'il ne perd rien à retarder.*

*L'Australie aura un déficit de cent vingt millions.*

*Dans une large mesure c'est le résultat de la crise qui étreint tous les pays, mais il ne faut pas oublier que la politique radicale des travaillistes de l'Australie y a fort contribué. Et c'est elle qui continue encore aujourd'hui à rendre difficile tout retour à une vie économique saine.*

*La législature du Minnesota vient de rappeler la loi par laquelle un tribunal pouvait supprimer un journal sous prétexte qu'il publiait des "faits malicieux, scandaleux ou diffamatoires".*

*Une telle loi se prêtait à toutes sortes d'abus. Un juge auquel ne plaisait pas un journal pouvait s'en prévaloir pour le ruiner.*

*C'était le pire des attentats à la liberté de la presse aux Etats-Unis.*

*Le taux de la mortalité infantile à Westmount, en novembre dernier, a été de 800. Il y a eu 8 décès d'enfants contre 10 naissances.*

*Doit-on en conclure que l'hygiène publique est nulle à Westmount?*

*Aucunement. C'est une des villes où l'on fait le plus pour combattre la mortalité.*

*L'ouverture de Westmount pourrait rendre prudents ceux qui veulent juger de l'efficacité de notre système d'hygiène publique aux Trois-Rivières par le chiffre de la mortalité infantile.*

*Les statistiques veulent souvent dire quelque chose. D'un autre côté elles peuvent facilement induire en erreur.*

### Sir R. L. Borden.

Il y a eu trente ans vendredi dernier que Sir Robert L. Borden devenait chef du parti conservateur. Il succédait à Sir Charles Tupper que son vieil âge forçait à démissionner. Il mena son parti à la défaite en 1904 et en 1908. Chef malheureux il fut vertement critiqué par ses partisans et l'on réclama même sa tête au lendemain de 1908. On le disait incompétent, mauvais stratège politique, sans emprise sur la foule; lui à la tête, le parti resterait toujours dans l'opposition. Vintrent les élections de 1911; ce fut le succès. Du jour au lendemain, Sir Robert L. Borden devint grand homme. Ceux-là qui l'avaient bafoiné dans la défaite se hâtèrent à le proclamer.

Pourtant l'homme était le même et n'avait point changé!

### ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Le Progrès, Chicoutimi. — On parle d'enseignement agricole, par exemple, tout le monde en proclame la nécessité, mais la cause n'avance pas bien vite. Sans qu'il en soit fait mention, il ne faut pas ignorer, ce n'est pas le cultivateur qui se méprise de lui-même des écoles d'agriculture; on a autrefois engrangé bien du foin et bien des récoltes d'avoine encoeur sans qu'il en fût question; l'agriculteur ne dit qu'il peut le faire encore sans avoir suivi dix ans de cours; il n'a pas tort sur ce point, car il sait se servir de ses bras; n'empêche, que le technicien agricole peut lui apprendre à tenir un système de comptabilité et à pratiquer la méthode des assèlements, à tirer meilleur rendement de sa terre, etc. Et cela, se sont les cours qui le lui enseignent; si fait donc aller au devant de lui et mettre à sa disposition des écoles d'agriculture qui le lui apprennent.

### DETACHEMENT

L'Action Catholique, Québec. — Au simple point de vue raison, nous sommes vécus en insensés, en nous faisant prendre au mirage de la fortune et de la jouissance, comme si nous y avions droit, comme si nous n'étions faits que pour cela! Nous n'avons pas été mis sur terre pour devenir riches, pour nous payer toutes nos fantaisies, pour habiter des palais, rouler en automobiles luxueuses, avoir notre terrain d'atterrissage, etc. Les choses méchantes à notre disposition peuvent s'avérer au moment que nous le désirons, pour éblouir chaque jour le voisin par notre train de vie. Le petit catholique le dit — Dieu nous a créés pour le bonheur, l'aimer et le servir en ce monde, et pour être heureux avec lui dans le Ciel pour l'éternité. — C'est court, c'est simple, c'est clair. La première erreur, et elle est capitale, est d'avoir oublié cette vérité pour courir d'abord à la fortune, qui procure bonheur et jouissance. Les conséquences sont terribles. Le socialisme n'est à craindre que si la société se pagannise. Réagissons, pendant qu'il en est encore temps et partons en lutte contre l'immoralité sous toutes ses formes, contre l'impérialisme sous toutes ses formes, contre l'impérialisme sous toutes ses formes et comprenons le mépris du dimanche. Et cessons de gémir.

### Corrigeons-nous!

A propos de maisons d'habitation

#### VOLET, PANNEAU

La partie mobile d'un plateau de table planté est un abutnant. C'est à tort que nous lui donnons le nom de volet ou de panneau.

Les panneaux qu'on dispose entre les deux parties d'un plateau d'une table qui s'ouvre par le milieu s'appellent rallonges, et cette table porte elle-même le nom de table à rallonges. Quant aux sortes de rallonges qui s'adaptent de chaque côté de la table ronde, en épousant sa forme, ce sont des bouts de table.

#### TIRETTE (DE TABLE)

La petite pièce de bois que l'on tire de dessous la table pour maintenir horizontales les parties du plateau ordinairement rabattues, s'appelle plateau, non pas tirette.

De même la planchette à coulisse qu'on tire à l'extrémité d'une table pour l'allonger est une rallonge, non une tirette.

#### PATTE DE TABLE

Le support d'une table s'appelle pied, non pas patte. Et le pied supportant que l'on tire de dessous une table pour maintenir horizontale une partie mobile du plateau porte le nom de patin.

#### CENTRE DE TABLE, EPERGNE

La grande pièce de vaisselle qui occupe le milieu d'une table dans un grand repas, porte, chez nous, le nom de centre de table et d'épergne. Le véritable nom de cette pièce est surtout: on peut aussi dire dormant. Le centre de table est une espèce de nappe qui se place au milieu de la table. Quant à épergne, c'est un mot anglais.

#### BOL

Bol est masculin; il faut dire un bol, et non une bol. Il ne faut pas confondre bol avec tasse. Le bol est plus grand que la tasse, et il n'a pas toujours une anse, comme la tasse.

#### ANNEAU DE SERVIETTE

L'anneau en métal, en os ou en ivoire, qui sert pour marquer la serviette de chaque convive, le repas terminé, s'appelle rond de serviette. Evidemment, ce n'est pas une faute très grave de dire anneau au lieu de rond; anneau est le terme générique, tandis que rond est le terme spécial.

#### CLOCHE

Nous donnons le nom de cloches aux clochettes ou timbres dont on se sert pour appeler ou pour avertir, dans les maisons; c'est, non pas qu'il faut dire. Ainsi, la cloche électrique est une sonnette électrique; et l'on met une sonnette, non une cloche, sur la table à manger.

#### TOASTER, TOASTIER

L'appareil qui sert à griller des tranches de pain, à faire des rôtis, des toasts, comme on dit en France, s'appelle grille-pain. Toaster est un anglais, que les Français comprennent cependant à employer, et toaster n'est ni français ni anglais.

Le Comité d'étude de la Société du Parler français au Canada



### ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Le Progrès, Chicoutimi. — On parle d'enseignement agricole, par exemple, tout le monde en proclame la nécessité, mais la cause n'avance pas bien vite. Sans qu'il en soit fait mention, il ne faut pas ignorer, ce n'est pas le cultivateur qui se méprise de lui-même des écoles d'agriculture; on a autrefois engrangé bien du foin et bien des récoltes d'avoine encoeur sans qu'il en fût question; l'agriculteur ne dit qu'il peut le faire encore sans avoir suivi dix ans de cours; il n'a pas tort sur ce point, car il sait se servir de ses bras; n'empêche, que le technicien agricole peut lui apprendre à tenir un système de comptabilité et à pratiquer la méthode des assèlements, à tirer meilleur rendement de sa terre, etc. Et cela, se sont les cours qui le lui enseignent; si fait donc aller au devant de lui et mettre à sa disposition des écoles d'agriculture qui le lui apprennent.

### DETACHEMENT

L'Action Catholique, Québec. — Au simple point de vue raison, nous sommes vécus en insensés, en nous faisant prendre au mirage de la fortune et de la jouissance, comme si nous y avions droit, comme si nous n'étions faits que pour cela! Nous n'avons pas été mis sur terre pour devenir riches, pour nous payer toutes nos fantaisies, pour habiter des palais, rouler en automobiles luxueuses, avoir notre terrain d'atterrissage, etc. Les choses méchantes à notre disposition peuvent s'avérer au moment que nous le désirons, pour éblouir chaque jour le voisin par notre train de vie. Le petit catholique le dit — Dieu nous a créés pour le bonheur, l'aimer et le servir en ce monde, et pour être heureux avec lui dans le Ciel pour l'éternité. — C'est court, c'est simple, c'est clair. La première erreur, et elle est capitale, est d'avoir oublié cette vérité pour courir d'abord à la fortune, qui procure bonheur et jouissance. Les conséquences sont terribles. Le socialisme n'est à craindre que si la société se pagannise. Réagissons, pendant qu'il en est encore temps et partons en lutte contre l'immoralité sous toutes ses formes, contre l'impérialisme sous toutes ses formes, contre l'impérialisme sous toutes ses formes et comprenons le mépris du dimanche. Et cessons de gémir.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### Médecins

**Dr J. A. ROUSSEAU**  
Directeur du DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN  
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m., de 7 à 8.30 p.m.  
Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes  
Maladies de la peau  
Téléphone 119 28 RUE ROYALE

**Dr A. TETREAU**  
Médecin à l'Hôpital St-Joseph  
Spécialités: Médecine générale et enfants  
Consultations: 2 à 4 p.m. Dimanche excepté  
7 à 8 p.m. Dimanche et jeudi exceptés.  
Tél. 2348 161 Ave LAVIOLETTE

**Dr BARLOW HEBERT**  
Chirurgie générale, Maladies des femmes et des voies urinaires, accouchements  
26 RUE DES FORGES (en face du marché)  
Consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m.  
Visites à domicile sur appointment  
Tél. Bureau 42 Tél. Rés. 2383

**Dr ROCH HEBERT**  
SPECIALISTE  
aux Hôpitaux St-Joseph et Cook  
Maladie des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge  
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et les soirs de 7 à 8 p.m.  
58 RUE ROYALE Téléphone 1425

56 rue LAVIOLETTE Tél. 1526  
**Dr R. DUGRE**  
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York  
CHIRURGIEN à l'Hôpital St-Joseph  
Spécialité: Chirurgie générale, des systèmes urinaux et digestifs.  
Consultations: Au bureau: de 1 à 4 p.m. tous les jours  
Le soir de 7 à 8. Lundi, mercredi et vendredi.

**Dr F. PAQUIN**  
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants  
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 h. P.M.  
L'après-midi de 2 à 4 h. Lundi, mercredi excepté  
Tél. 1850 67 BONAVENTURE Trois-Rivières

**Dr AUGUSTE PANNETON**  
SPECIALISTE  
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et gorge  
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les jours et sur rendez-vous.  
Le soir: lundi, mercredi, vendredi de 7 à 8 h.  
65-A RUE LAVIOLETTE Tél. 526

Téléphone 2719  
**Dr H. SMITH**  
Médecin-chirurgien  
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph  
Consultations de 2 à 4 et de 7 à 8.30 p.m.  
191 RUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

**Dr J. LAMOUREUX**  
Des Hôpitaux de Paris, Spécialiste  
Maladie des yeux, des oreilles, nez et gorge  
Consultations: 10 à 12 a.m., 1.30 à 5 et 7 à 8 p.m.  
20 RUE HART Téléphone 1620

**Dr PAUL TRUDEL**  
Ex-interne des Hôpitaux de Paris  
15 RUE VOLONTAIRE Trois-Rivières  
Médecine générale et accouchements  
Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 1442

Téléphone 401 46, Alexandre (voisin Edifice Ameau)  
**Dr BENOIT JACOB, M.D.**  
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge  
Ex-assistant à la clinique nationale ophthalmologique des Quinze-Vingts, Paris, ex-interne de l'Hôpital Necker, Paris.  
Heures de bureau: de 10 à 12 a.m.; de 2 à 5 p.m. et de 7 à 8 heures le soir.

Téléphone 1216 42 rue ALEXANDRE  
**Dr J. A. DENONCOURT**  
Ex-député des Hôpitaux de Paris  
Chirurgie générale, — Chirurgie osseuse  
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph  
Consultations: de 2 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Téléphones Bureau 919 Résidence 606  
**Dr LS-GEORGES GODIN**  
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m. 7 à 8 p.m. le mardi et le vendredi  
SPECIALISTE  
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge  
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

4-A Alexandre (voisin Edifice Ameau) Tél. 401  
**Dr C. BARIBEAU, B.A., M.D.**  
Ex-député des Hôpitaux de Paris  
Ex-interne de l'Hôpital Necker, Paris.  
Spécialité: Chirurgie générale, appareil urinaire  
Consultations: 1.30 à 4 p.m. Le soir, 7 à 8 p.m.  
Visites à domicile sur appointment

Téléphone 442  
**Dr LS-GEO. DE CHARETTE**  
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph  
Ex-député des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York.  
Spécialité en maladies des femmes et accouchements  
Heures de consultations: 2 à 5 h. p.m. 7 à 8 h. le soir.  
23, RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

179 rue LAVIOLETTE Tél. 3282  
**Dr A. R. BELLEMARE**  
(Ancien poste de Docteur Abbin, rue Laviolette)  
Médecine générale, Spécialité: accouchements  
Consultations: 2 à 4, de 7 à 8 h. tous les jours

### Médecins

Consultations 10 a.m. à 12 p.m., 2.30 à 5.00-7.00 à 8 p.m. — à domicile: Le dimanche sur appointment.  
**Dr HENRI LACROIX**  
Médecin-Chirurgien  
Médecine générale, traitement électrique, maladies des voies urinaires, de la peau, du cuir chevelu et du nez.  
Dispensaire privé Tél. 1526 167-A NOTRE-DAME

### Notaires

Bureau: Tél. 1881 Médecine 2487  
**VICTOR ABRAN**  
NOTAIRE  
Argent à prêter Assurance Collections  
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

### Chiropraticien

**A. E. HUNT KING, D.C.**  
Docteur en Chiropratique  
Trois-Rivières 64 rue Alexandre  
Shawinigan Falls Téléphone 1913  
Téléphone 725 26, 5ème Rue

### Avocats

Téléphone 1881  
François Délaite C.R. La D. Durand L.L. B.  
**DESILETS & DURAND**  
AVOCATS  
34 rue BONAVENTURE CITE

### Avocats

Téléphone 1859 Chambre 12  
**JEAN-MARIE BUREAU**  
Avocat et Procureur  
38 RUE HART (coin Des Forges)

### Avocats

Téléphone 592  
**G. H. ROBICHON, C.R.**  
AVOCAT  
Edifice Banque Canadienne Nationale  
Entrée: 35 RUE HART Trois-Rivières

### Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Casier postal 648  
**HENRI BISSON**  
Comptable et Liquidateur  
Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteur et créancier. Perception et achat de comptes, 35 ans d'expérience à votre service  
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

### Dentistes

Téléphone 2261 Edifice Capitol  
**Dr ROMEO BEAUDRY**  
Chirurgien-Dentiste  
Spécialité: extractions sans douleur  
Heures de bureau: 9 à 12 a.m. de 1 à 5 p.m.  
7 à 8.30 h. le soir

### Dentistes

**Dr EDMOND BUISSON**  
Chirurgien-Dentiste  
Heures de bureau:  
9 a.m. à 5 h. p.m. Le soir de 7 à 8 h.  
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

### Architectes

Téléphone Bell 729  
**JULES CARON**  
Architecte A.A., P.Q.  
39 BONAVENTURE Trois-Rivières

### Optométristes

**W. H. FONTAINE, O.D.**  
SPECIALISTE POUR LA VUE  
Optométriste officiel du Pacifique Canadien  
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.  
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 5 p.m.  
492 rue ST-MAURICE Tél. 945

### J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

**Le Nouvelliste**  
Quotidien édité et publié par  
**LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE**  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
35, RUE STE-MARGUERITE  
TROIS-RIVIERES  
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Anti-Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres du district.

Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT:  
Ville et Banlieue \$6.00 par année, 60c par mois  
Par la poste \$10.00 par année, Etats-Unis \$6.00 par année

# Où l'on Révèle l'Identité des Etoiles de Cinéma

Le pseudonyme est en grande faveur parmi les étoiles de cinéma dont une bonne partie a cru de voir renier le nom qu'ils eurent en naissant. On trouvera ci-dessous une liste, malheureusement incomplète, des noms véritables de quelques-unes de ces célébrités.



LUFE VILLALOBOS  
Une découverte de Charlie Chaplin qui trouva son nom de Villalobos pour celui de Velez.



ERNEST BRIMMER  
On l'a reconnu, c'est Richard Dix qui plaît à un certain public.

## LA BELLE BEBE DANIELS



MADemoiselle FIFI DORSAY  
Cette jolie Montréalaise qui eut récemment les foudres de M. Olivier Asselin a conquis la notoriété sous le nom de Fifi Dorsay, quand en réalité elle se nomme Yvonne Lussier.



Marjorie Millsap, ce minuscule dédicé est celui de Dorothy Lee, pseudonyme de Marjorie Millsap.



ANITA POMARES  
Mieux connue sous le nom d'Anita Page, elle vint comme Ewaldra que ses ancêtres descendent d'elle.



WALLACE BEERY  
Celui-ci est content de son nom et il l'a rendu célèbre. On l'admire pour son jeu rude, violent, puissant et sincère.

PARMI les questions que se posent souvent les amateurs et les amatrices du cinéma, il en est une à laquelle doivent répondre ceux qui dirigent les revues consacrées à la publicité de cette industrie, et c'est celle-ci :  
—Si vous plait, veuillez me dire le nom véritable de Bebe Daniels, mon artiste favorite.

Car, en vérité, toutes celles qui s'en vont à Passy ou à Hollywood, à Berlin ou à Londres, pour faire du cinéma après avoir remporté un prix de beauté, ne trouvent rien de mieux à faire que de changer de nom et d'abandonner le nom que leur légèreté leur parents.  
A quel besoin intime de la nature humaine répond donc cette manie ? Voilà une question à laquelle Einstein lui-même ne saurait répondre, mais la coutume de changer de nom est si générale chez les acteurs et actrices de théâtre et de cinéma qu'il serait fort difficile de connaître les habitudes de l'écran qu'il y a certains d'entre eux qui s'abstiennent de prendre un pseudonyme et qui portent encore le nom qu'ils ont hérité de leurs parents.

Mais ce n'est pas si mal que cela, en vérité. Si vous pouvez être gardien, concierge, ou maître des cérémonies à quelque réception d'étoiles de cinéma, et que vous les présentiez par leur nom réel, à peine la moitié seraient reconnus.

Dans une ville et une industrie où tout n'est que mensonge, façade, hypocrisie, non sincérité, ces étoiles qui n'ont pas honte de porter leurs vrais noms constituent une aristocratie de l'honnêteté, une liste d'honneur que chaque habitué de l'écran devrait tenir en grande admiration.



Voilà Richard van Roff, mieux connus sous les noms de Richard Arlen et Mary Brian.

Il n'y a qu'une centaine de ces gens dont voici une liste à peu près complète, sauf erreur :  
Lewis Ayres et Robert Armstrong  
Wallace Beery, Noah Beery, Char-

les Bickford, Lenore Bushman, Johnny Mack Brown, John Boles, Sidney Blackmer, Richard Barthelmess, Joe E. Brown, William Boyd (ils sont deux à porter ce nom), Constance Bennett, Joan Bennett, George Bancroft, Clara Bow, Warner Baxter et Marjorie Beebe.  
Marguerite Churchill, Maurice Chevalier, Ruth Chatterton, Charles Chaplin, Ronald Colman et Harry Carey.

Dolores Del Rio et Frances Dee.  
Stewart Erwin, Sally Eilers et Cliff Edwards (que l'on connaît aussi sous le sobriquet de Ukulele Ike).  
Douglas Fairbanks, Kay Francis et Charles Farrell.  
Carmelita Geraghty, James et Russell Gleason et Gavin Gordon.  
Raymond Hackett, George Houston, Lottie Howell, Lela Hyams et Walter Huston.

Kay Johnson et Dorothy Jordan.  
Fred Kohler et Buster Keaton.  
Harriett Lake, Barbara Leonard, Jeanette Loff, Laura Lee et Edmund Lowe.

Lois Moran, Polly Moran, Nina Mae McKenny, John Miljan, Robert Montgomery, Chester Morris et Victor McLaglen.

Elliott et J.-C. Nugent et Edward Nugent (qui n'est pas apparenté à Elliott et à J. C.).  
Catherine Dale Owen, Maureen O'Sullivan, George O'Brien et Patsy O'Leary.

Lucille Powers, Walter Pidgeon et William Powell.  
Eddie Quillan.

Will Rogers et Charles "Buddy" Rogers (qui ne sont pas parents).  
James Rennie, Basil Rathbone.  
Norma Shearer (Mlle Irving Thalberg, si vous préférez), Gloria Swanson et Fred Scott.

Helen Twelvetrees, Genevieve Tobin, Ernest Torrence, Lawrence Tibbett, et les sœurs Talmadge, Norma, Constance et Nathalie.  
Roland Young et Polly Ann Young (sans liens de parenté).  
John Wray, Fay Wray, Jack Whiting.

Cette liste démontre péremptoirement que le fait de n'être pas affublé d'un pseudonyme n'est pas un handicap, quoique certains puissent en penser. Elle peut n'être pas complète, mais elle est certainement représentative.

Dolores Del Rio et Helen Twelvetrees sont les deux seules actrices qui soient connues sous le nom de leur mari.

Des noms tels que ceux de Miljan, Barthelmess et Basil Rathbone semblent plutôt des pseudonymes, mais ils sont bien authentiques.

Lon Chaney et Milton Sills, tous deux décedés, portaient leurs vrais noms, et, à leur mort, en 1930, ils avaient atteint le maximum du succès.

On a constaté cependant qu'il valait mieux ne pas avoir trois noms,

et les Francis X. Bushman, père et fils, sont les seuls à avoir une lettre au centre. Il est vrai, a écrit un humoriste, que la lettre X excite toujours la curiosité du peuple.

Voilà donc quelques notes qui sont complétées par la liste des pseudos que nous donnons ailleurs.

Vous avez peut-être vu Jenny Lind en anglais. Vous le verrez bientôt en français. La vedette du film dans les deux versions est Grace Moore, la grande chanteuse du Metropolitan Opera Company, de New-York. Son partenaire dans la version française est André Luguet, le célèbre acteur de la comédie française. Du reste, voici la distribution complète : Grace Moore, André Luguet, Madame d'Ambrocourt, Georges Mauloy, Madame Feyder, Jacques Lory, André Perley.



MYRNA LOY  
La sœur de l'écran a conservé son nom véritable. Elle a une voix si harmonieuse, si prenante qu'elle eut pu s'appeler n'importe comment et attirer quand même à la gloire.

Le metteur en scène de la version française fut le célèbre metteur en scène Arthur Robison. Son assistant, Al Semberg. Arthur Robison est un Allemand, docteur en philosophie, lettré par excellence, d'une éducation raffinée et d'une politesse presque exquise. Arthur Robison cause le français parfaitement.

Connaissez-vous le sujet de l'histoire ? Jenny Lind est une grande chanteuse suédoise, connue dans le monde entier. Elle tombe amoureuse d'un jeune compositeur qui devient aveugle par la suite. L'amour triom-



RAMON FANANEGAS  
Il s'appelle Navarro, maintenant, de sorte qu'on peut prononcer son nom. Le changement est justifié.



JOHN OFFIELD  
Il est devenu comédien et applaudi. C'est M. Jack Oakie.

phera de tous les obstacles et les deux seront ultimement réunis. Plus de cent mille dollars furent dépensés sur cette immense production française de la Metro-Goldwyn-Mayer. \$25,000 furent payés à Grace Moore rien que pour apparaître dans ce film. Au courant de l'histoire, la grande vedette new-yorkaise chante plusieurs chansons.

Ce film sera montré au public parisien au mois de mai prochain et Grace Moore fera, à ce moment-là, l'impossible pour être à Paris. Grace possède une maison aux jardins odoriférants près de Cannes.

Grace Moore est née à Jellico, dans l'Etat de Tennessee. Sa première apparition sur les planches du Metropolitan Opera Company fut en 1928, dans le rôle de Mimì, dans "la Bohème".  
André Luguet est bien connu en

France. Il descend d'une famille illustre dans les annales du théâtre. Son premier film parlant fut "Le Spectre Vert", que nous avons tous vu. Ce film fut un succès sans précédent à Paris et dans des villes aussi lointaines que Buenos-Ayres.

Les décors de ce film sont magnifiques. Rien ne fut épargné pour faire de ce film une production extraordinaire et sans fautes. La Subde, New-York en 1929, du temps de Barnum, Milan, etc. C'est une continuelle et impuissable féerie de musique et de décors exacts et sans pareils.

Grace Moore deviendra, après le mois de mai, le mois de fleurs printaniers, la femme dont on cause, et pour cause.

Dan THOMAS.  
(Copyright Nea, 1930)



BETTY JANE YOUNG  
Comme un lapin sortant d'un œuf de Pâques, elle sortit du concours des "Wampas" parmi les premières et s'y maintient depuis lors.



LA GENTILLE ALICE WHITE  
Elle s'appelait Alva, mais préféra Alice. On l'admire aujourd'hui et sa grâce égale sa beauté.

Pseudonymes	Vrais noms
Mary Plaford	Gladys Smith
Sally O'Neill	Chety Noonan
Jack Holt	Charles Holt
Bernice Claire	Bernice Johnston
Rita LaRoy	Ina Stuart
Marilyn Miller	Marilyn Rayneida
Mary Nolan	Imogene Wilson
Janet Gaynor	Janet Gains
John Gerrick	Reginald Dandis
John Wayne	Marion Morrison
Greta Garbo	Greta Gustavson
Edwina Booth	Edwina Woodruff
Robert Douglas	Douglas Montgomery
Richard Arlen	Richard Van Matimora
Nancy Carroll	Nancy La Hise
Gary Cooper	George Cooper
Mary Brian	Louise Dantley
Sally Blinn	Betty Jane Young
Marion Douglas	Ens Gregory
Marion Davies	Marion Dougas
John Barrymore	Harry Simpson
Hoot Gibson	Edward Gibson
Ian Keith	Keith Ross
Al Jolson	Asa Yoelson
Arthur Lake	Arthur Silverlake
Colleen Moore	Kathleen Morrison
Gilbert Roland	Lois De Almas
Nick Stuart	Nicholas Prata
Bob Steele	Robert Bradbury
Lufe Velez	Lufe Villalobos
Molly O'Day	Susanne Noonan
Lois Moran	Lois Dowling
Eue Carol	Sue Loderer
Billie Dove	Lillian Schuey



# Le champion du monde des coureurs professionnels en raquettes

## C'EST FRANK HOEY, LE VAILLANT CANADIEN DE MONTREAL

**Il finit l'épreuve d'hier en première position, dans le marathon Usher's Green Stripe, organisé par Armand Vincent --Fred Desroches continue sa lutte héroïque et coupe 3 autres minutes à l'avance de Newton, et finit second, mais il lui manque moins de deux minutes pour se classer deuxième dans le temps total.-- Une foule de 300,000 personnes.**

### L'ATTITUDE DE BOURASSA ET GAUTHIER

Montreal, 9.—Frank Hoey, un vaillant petit canadien de Montréal, a pu, après un long effort, battre les derniers temps, et entrer dans le panthéon des glorieux sportifs, en assurant le championnat du monde des coureurs professionnels en raquettes. Il gagna brillamment le titre en se classant bon premier dans le marathon de Québec à Montréal, organisé par Armand Vincent sous les auspices de la Distillers Corporation, et en prenant la tête d'un peloton de nombreux athlètes qui ont, au nombre de 14, brisé le record établi par le populaire Edouard Fabre en 1929. Il remporta aussi la troisième qui est l'émulsion de ce championnat.

Des 43 partants, 19 se sont vus jusqu'au bout, et seuls les trois derniers n'ont pas battu le record de Fabre. Et encore n'y a-t-il que très peu de différence, puisque tous ont fait mieux que le second de cette année-là, Phil. Granville.

### BOURASSA ET GAUTHIER

Les représentants du district des Trois-Rivières ont fait très bonne figure. Koch Bourassa, de St-Jovite, arriva deuxième de la ville de Québec, et finit troisième de la ville de Montréal, en 30 heures, 24 minutes et 45 secondes, tandis que Fabre restait à la coupe de l'an dernier en prenant 35 heures, 18 minutes et 45 secondes.

### UN COUREUR ENERGIQUE

C'est Joey Ray, de New-York, qui prit la troisième place, dans l'épreuve d'hier. Il n'était que 2 points derrière Desroches. Ray avait encore la figure cachée sous d'épaisses bandes blanches, recouvrant les pansesmentés nécessaires pour protéger sa figure insupportable.

Il se gela complètement dès la première journée, et endura pendant quelques jours des douleurs atroces. Il était mis de grosses lunettes pour se protéger, mais elles étaient serrées trop fortement et on pensa que cela gênerait la circulation du sang et alla compléter sur lui le travail d'un vent glacial. Mais Ray déploya un magnifique courage et durant les dernières étapes, il amontra sa position. Pourtant, entre les Trois-Rivières et Louiseville, il n'entra que le troisième, car le vent et la neige remplissant le chemin le fatiguèrent.

Ray courait jusqu'au bout avec un cas que de laine noir avec cache-nez rabattant jusqu'au cou. Cela lui donnait l'air d'un Klansman. Il déclara à notre représentant qu'il n'avait pu s'entraîner, car il avait une bonne position et ne put obtenir un coup de trois semaines avant la course. Mais il a pris de l'expérience, et l'année prochaine il sera certainement un des plus dangereux concurrents.

### UN BEL ATHLETE

L'Américain McNamara, un athlète de la taille moyenne, finit deuxième une minute exactement après Joey Ray. Il se trouve en cinquième place dans le classement total. McNamara est beau à voir courir. Ses grandes jambes le déplacent avec une agilité gracieuse, et même quand il est fatigué, son corps reste droit comme une flèche et ne prend pas ces formes affaissées et molles qu'on trouve souvent chez d'autres coureurs.

### LA DERNIERE ETAPE

Un succès phénoménal a marqué la dernière étape du marathon Usher's Green Stripe. D'après les autorités policières en charge du trafic, 300,000 personnes ont applaudi les vaillants concurrents qui finirent la grande randonnée de Québec à Montréal à une vitesse étonnante. Depuis le poste de police de Pointe-aux-Trembles jusqu'au Parc Lafontaine, la foule se massait en rangs serrés tout le long du parcours. Au parc même, la vague humaine s'étendait aussi loin que la vue portait.

### AVANT LA COURSE

Une grande animation régnait samedi à l'intérieur du poste de police. Les coureurs, que le partage des mêmes fatigues avait liés d'une certaine amitié, se faisaient en quelque sorte leurs adieux. Ceux qui étaient en forme se sentaient étonnés. La plupart étaient assis en très bonne condition quand l'an dernier presque tous souffraient de pieds endoloris. Gauthier du Cap, cependant les jambes raides, et Fortin n'est guère mieux, car il fut

forcé la veille de marcher sur les talons. Eddie Crozier met en place les interminables pansements de Joey Ray.

### LE DEPART

La foule réjouie acclame la Reine du Marathon, Mlle Genevieve d'Arcy, dont le manteau blanc apparaît tout à coup. Les coureurs s'alignent et attachent vivement leurs raquettes, pendant que les motopompes de la police chantent leur pétarade. Armand Vincent donne les dernières instructions, rappelle que l'étape est de 8 milles et quart, puis Mlle d'Arcy donne le signal du départ à une heure.

### LE TRIOMPHE

Frank Hoey est entraîné par ses admirateurs, pendant que le club de raquettes "Les Coureurs Joyeux", dont Desroches est membre, vient chercher celui dont on s'est fier. Il le portait sur son épaule. Le représentant du Petit Journal, dont l'humilité et la simplicité furent si remarquées, sourit aimablement, tout d'un coup, une fanfare entame des airs entraînants, pendant que des groupes chantent des refrains populaires.

### LE TRIOMPHE

Bref, le second marathon Usher's Green Stripe se termine dans une pothèse. Armand Vincent, le jeune canadien français dont l'esprit d'entreprise n'a pas craint de s'attaquer à des tâches gigantesques et dont le succès éblouissant contribue à ajouter du lustre à la renommée sportive de notre race, se met avec bienveillance à la disposition des journalistes. Demain, il quitte à dix heures, accompagné de son secrétaire, Armand Jolish, pour la bonne humeur et l'obligeance ne se sont pas démenties un seul instant, malgré des heures épuisantes. Vincent, à qui la Distillers Corporation avait donné carte blanche à recruter les concurrents de cette compagnie dont MM. David O'Meara et Frank Roeh, et fils bon train.

### UN SUCCES RAPIDE

Frank Hoey, qui recevra, avec le titre de champion du monde de coureurs en raquettes, une bourse de \$1250 et une coupe superbe, est déjà guère connu il y a un an. C'était un jeune homme de 20 ans, qui avait vécu les jours de fortune variable de tout travailleur. Le premier marathon Usher's Green Stripe lui permit de se mettre en évidence, comme à son honneur des notes de l'année dernière. Il se classa troisième, après le belge Phil. Granville. Il avait entrepris la randonnée à peu près sans entraînement, car sa bourse était assés maigre que son cœur était large et vaillant. Il empruntait de l'argent pour ses repas.

### LE TRIOMPHE

Devant ce résultat imprévu, les sportifs commencent à parler de lui, et quelques mois plus tard, lors de la course Peter Dawson — 300 milles — Granville, un coureur de réputation internationale, l'accepta comme compagnon. Mais ce ne fut pas un mariage heureux. Le belge originait constamment, secouant le cascadier de perdre, durant ses heures de course, l'avance que lui-même donnait à leur équipe. C'était archifrais, car les journalistes qui contrôlaient les relais, eurent la preuve du contraire. Aussi le marathon de cet hiver offrit à Frank l'occasion de se venger de la belle façon: il ne fut pas lent à montrer ses talons à Granville, et dès la première étape lui fit ravaler ses injures.

### BELLE INITIATIVE

Une impression se dégage de l'étude des statistiques de la course à peine terminée. C'est que les canadiens sont en train de mettre en valeur des talents jusqu'ici cachés sous le boisseau.

### LE TRIOMPHE

C'est qu'ils n'avaient jamais eu l'occasion de s'éprouver et avoir ce dont ils étaient capables. La générosité de la Distillers Corporation, appuyant l'initiative d'Armand Vincent, leur a fourni cette chance, et la phalange des athlètes canadiens-français ne fera que grossir, car la route encouragée leur a été tracée, et de main de maître.

### LE TRIOMPHE

Notons, en terminant, que huit nationalités différentes étaient représentées dans le marathon: canadien-français, canadien-anglais, américain, finlandais, sud-africain, australien, italo-anglais, judéo-américain.

### LE TRIOMPHE

Notons, en terminant, que huit nationalités différentes étaient représentées dans le marathon: canadien-français, canadien-anglais, américain, finlandais, sud-africain, australien, italo-anglais, judéo-américain.

### L'étape de Montréal-Est au Parc Lafontaine en 1931

1 Hoey	0:55:00
2 Desroches	0:56:00
3 Ray	0:58:00
4 McNamara	0:59:00
5 Newton	0:59:30
6 Gavuzzi	1:00:25
7 Richman	1:01:00
8 Bourassa	1:01:30
9 Gendron	1:01:40
10 Wantinen	1:01:43
11 Carrier	1:01:45
12 Fortin	1:07:30
13 Coulombe	1:08:00
14 Martineau	1:09:00
15 Colin	1:14:35
16 Gauthier	1:15:25
17 Vézina	1:16:30

### LE TRIOMPHE

Frank Hoey est entraîné par ses admirateurs, pendant que le club de raquettes "Les Coureurs Joyeux", dont Desroches est membre, vient chercher celui dont on s'est fier. Il le portait sur son épaule. Le représentant du Petit Journal, dont l'humilité et la simplicité furent si remarquées, sourit aimablement, tout d'un coup, une fanfare entame des airs entraînants, pendant que des groupes chantent des refrains populaires.

### LE TRIOMPHE

Bref, le second marathon Usher's Green Stripe se termine dans une pothèse. Armand Vincent, le jeune canadien français dont l'esprit d'entreprise n'a pas craint de s'attaquer à des tâches gigantesques et dont le succès éblouissant contribue à ajouter du lustre à la renommée sportive de notre race, se met avec bienveillance à la disposition des journalistes. Demain, il quitte à dix heures, accompagné de son secrétaire, Armand Jolish, pour la bonne humeur et l'obligeance ne se sont pas démenties un seul instant, malgré des heures épuisantes. Vincent, à qui la Distillers Corporation avait donné carte blanche à recruter les concurrents de cette compagnie dont MM. David O'Meara et Frank Roeh, et fils bon train.

### UN SUCCES RAPIDE

Frank Hoey, qui recevra, avec le titre de champion du monde de coureurs en raquettes, une bourse de \$1250 et une coupe superbe, est déjà guère connu il y a un an. C'était un jeune homme de 20 ans, qui avait vécu les jours de fortune variable de tout travailleur. Le premier marathon Usher's Green Stripe lui permit de se mettre en évidence, comme à son honneur des notes de l'année dernière. Il se classa troisième, après le belge Phil. Granville. Il avait entrepris la randonnée à peu près sans entraînement, car sa bourse était assés maigre que son cœur était large et vaillant. Il empruntait de l'argent pour ses repas.

### LE TRIOMPHE

Devant ce résultat imprévu, les sportifs commencent à parler de lui, et quelques mois plus tard, lors de la course Peter Dawson — 300 milles — Granville, un coureur de réputation internationale, l'accepta comme compagnon. Mais ce ne fut pas un mariage heureux. Le belge originait constamment, secouant le cascadier de perdre, durant ses heures de course, l'avance que lui-même donnait à leur équipe. C'était archifrais, car les journalistes qui contrôlaient les relais, eurent la preuve du contraire. Aussi le marathon de cet hiver offrit à Frank l'occasion de se venger de la belle façon: il ne fut pas lent à montrer ses talons à Granville, et dès la première étape lui fit ravaler ses injures.

### BELLE INITIATIVE

Une impression se dégage de l'étude des statistiques de la course à peine terminée. C'est que les canadiens sont en train de mettre en valeur des talents jusqu'ici cachés sous le boisseau.

### LE TRIOMPHE

C'est qu'ils n'avaient jamais eu l'occasion de s'éprouver et avoir ce dont ils étaient capables. La générosité de la Distillers Corporation, appuyant l'initiative d'Armand Vincent, leur a fourni cette chance, et la phalange des athlètes canadiens-français ne fera que grossir, car la route encouragée leur a été tracée, et de main de maître.

### LE TRIOMPHE

Notons, en terminant, que huit nationalités différentes étaient représentées dans le marathon: canadien-français, canadien-anglais, américain, finlandais, sud-africain, australien, italo-anglais, judéo-américain.

### LE TRIOMPHE

Notons, en terminant, que huit nationalités différentes étaient représentées dans le marathon: canadien-français, canadien-anglais, américain, finlandais, sud-africain, australien, italo-anglais, judéo-américain.

### LE TRIOMPHE

Notons, en terminant, que huit nationalités différentes étaient représentées dans le marathon: canadien-français, canadien-anglais, américain, finlandais, sud-africain, australien, italo-anglais, judéo-américain.

### TROIS-RIVIERES RECEVRA LA TUQUE, DEMAIN SOIR, A L'ARENA

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### LE TRIOMPHE

Les Loups du Nord seront en notre ville demain soir et s'attaqueront aux Trois-Rivières pour essayer de rattraper les trois défaites qu'ils ont subies aux mains de nos porteurs depuis le début de la saison. Grâce à sa victoire d'hier sur le Shawinigan la Tuque ne se trouve plus que deux parties et demi en arrière du club local et il s'agit de bien décider de réduire en cette marge qui se sépare des meneurs de la Ligue provinciale.

### S. Lajoie et Banville font gagner les Loups du Nord par 5-1 contre Shawinigan

(De Notre Correspondant) Shawinigan Falls, 9.—S. Lajoie et Banville, deux des alliers redoutables du club La Tuque, ont joué un partie phénoménale hier après-midi à Shawinigan où les Loups du Nord ont triomphé de Cataract par le score de 5 à 1.

### LE TRIOMPHE

S. Lajoie sera les trois premiers points de son club dans chaque période, tandis que Banville enregistra les deux autres sur la fin de la partie. Crutchfield, sur une belle passe de Barclay, eut le club local du blanchot, au milieu de la deuxième période.

### LE TRIOMPHE

En dépit de l'inégalité du score final, la joute fut remarquablement contestée et les locaux ont livré de luttes rapides à leurs sérieux adversaires qui sont actuellement en deuxième position dans la ligue.

### LE TRIOMPHE

Alignements: La Tuque: Bute, Bolduc, défenses, Braithwaite et Mongrain; allés, Banville et S. Lajoie; centre, Charland; substitués: R. Mongrain et Genoa. Shawinigan: buts Tremblay; défenses P. Nourry, et Barclay; allés, Sherriff et Huard; centre Arto; substitués G. Nourry, Hébert, Beatty, Michaud et Crutchfield.

### LE TRIOMPHE

Première période La Tuque, S. Lajoie (Braithwaite) . . . 3-0 Punitions: Mongrain.

### LE TRIOMPHE

Deuxième période La Tuque, S. Lajoie (Braithwaite) . . . 1-0 Shawinigan, Crutchfield (Barclay) . . . 1-0 Punitions: Barclay, Hébert, Huard et R. Mongrain.

### LE TRIOMPHE

Troisième période La Tuque, S. Lajoie . . . 3-0 La Tuque, Banville (R. Mongrain) . . . 1-0 La Tuque, Banville (Braithwaite) . . . 3-0 Pas de punition. Arbitre: Hector Lépine.

### LE TRIOMPHE

Toronto 9.—Les Américains ont été blanchés pour la deuxième fois consécutive lorsqu'ils ont perdu au main du Toronto samedi soir par le score de 2 à 0. Les Leafs comptent sur la fin de la première période sur une passe de Primeau à Jackson et firent leur second point aux trois-quarts de la deuxième période, sur une autre passe de Primeau au m-me joueur.

### LE TRIOMPHE

Toronto 9.—Les Américains ont été blanchés pour la deuxième fois consécutive lorsqu'ils ont perdu au main du Toronto samedi soir par le score de 2 à 0. Les Leafs comptent sur la fin de la première période sur une passe de Primeau à Jackson et firent leur second point aux trois-quarts de la deuxième période, sur une autre passe de Primeau au m-me joueur.

### LE TRIOMPHE

Toronto 9.—Les Américains ont été blanchés pour la deuxième fois consécutive lorsqu'ils ont perdu au main du Toronto samedi soir par le score de 2 à 0. Les Leafs comptent sur la fin de la première période sur une passe de Primeau à Jackson et firent leur second point aux trois-quarts de la deuxième période, sur une autre passe de Primeau au m-me joueur.

## HOCKEY

LIGUE PROVINCIALE

# L'ARENA

8.30 HRES

Mardi, 10 Fév.

## La Tuque VS 3-Rivières

Les billets réservés peuvent être retournés en téléphonant à l'arena. Ces billets seront mis en vente si non réclamés avant 5.00 heures le jour de la partie.

Les billets de la sont en vente au Corona Cigar Store et chez Joe St-Pierre.

## NE OUBLIEZ PAS LE PRIX

# \$730

COACH au COUPE, 2 Pass. F.A.B. à Windsor, double seuils payés. Son rendement est supérieur à celui de n'importe quel six, quel qu'en soit le prix. Vous obtenez enfin ce rendement d'une voiture bon marché. Elle a toute l'apparence d'une voiture beaucoup plus dispendieuse. Elle est plus large et plus spacieuse que bien des voitures qui coûtent des centaines de piastres de plus. C'est l'offre sensationnelle de l'année, et cependant les offres sensationnelles viennent de partout.

Cela en plus d'un CONFORT SANS EGAL sur la route

# ESSEX

Challenger

LEGARE AUTOMOBILE DES TROIS-RIVIERES, LIMITEE  
212, Rue Notre-Dame  
Trois-Rivières, P.Q.

### 1930--LE MARATHON USHER'S GREEN STRIPE PAR ETAPES--1930

Depart de Québec samedi le 7er février à 9 heures	Donnacona 30 milles	Ste-Anne 59 milles	Trois-Rivières 87 milles	Louiseville 111 milles	Berthier 133 milles	L'Assomption 161 milles	Montréal Est 187 milles	Forum 200 milles
Nom du Coureur	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps	Rang	Temps
E. FABRE	1	5-05	1	10-18-30	1	15-02-30	1	19-35-30
F. HOEY	2	5-49	2	11-20-58	3	16-31-58	3	22-24-26
P. GRANVILLE	3	5-50-12	4	12-18-12	4	17-42	4	22-58-47
O. OUELLETTE	4	5-50-12	4	12-18-12	11	18-37-27	9	23-40-42
J. GAGNE	5	5-57	ABANDONNE					
D. MARTINEAU	6	6-07	3	11-36-55	2	16-27-50	2	21-20-40
V. LETOURNEAU	7	6-08-50	6	12-23-28	5	17-47-58	10	23-43-30
A. CLOUTIER	8	6-29-45	8	12-37-20	6	17-48-20	6	23-19-20
J. CARRIER	9	6-20-30	12	13-11-30	10	18-34-23	8	23-31-31
A. BEAULAC	10	6-24-40	7	12-32-12	7	17-56	5	23-12-47
J. CHOUINARD	11	6-27-25	10	12-43-45	8	18-14-55	7	23-20-55
V. BLACKBURN	12	6-30-31	11	12-58-01	12	18-48-45	11	24-01-40
I. GAUTHIER	13	6-31	13	13-22-15	13	19-03-45	13	24-37-50
H. CUSSON	14	6-33	9	12-43-30	9	18-23	12	24-19-32
M. BRIGHT	15	7-15-12	14	14-43-27	14	20-48-27	ABANDONNE	
R. NORMANDIN	16	7-27	HORS CONCOURS					
F. LAZARE	17	7-38	ABANDONNE					
E. CLOUETTE	ABANDONNE							
W. DUPRE	ABANDONNE							

NOTA BENE:—L'étape à Berthier n'existait pas officiellement en 1930. "Le Nouvelliste" avait cependant vérifié exactement les heures du passage des coureurs à cet endroit et nous ajoutons le temps des coureurs au tableau primitif pour fins de comparaison avec cette année.



Bourse, Commerce et finance. UNE APPARENCE DE FERMETE MARQUE SAMEDI LE MARCHE DE MONTREAL. - LES CHANGEMENTS SONT PEU IMPORTANTS

Les gains l'emportent faiblement sur les pertes. - National Breweries touche un nouveau sommet pour l'année et se vendant à 30.

(Presse Canadienne) Montreal, 9. - Le marché local a profité quelque peu de l'absence de la spéculation...

Les gains l'emportent faiblement sur les pertes. - National Breweries touche un nouveau sommet pour l'année et se vendant à 30.

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 7 février 1931 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien et Cie 175, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Table of stock prices for Montreal Bourse, listing various companies like Abitibi P. & Co. Ltd., Asbestos Corp. Ltd., and others with their respective prices.

CURS DE MONTREAL

Table of exchange rates for Montreal, listing items like Am. Brew., Brit. Am. Oil, and others.

COURSE DE NEW-YORK

Table of stock prices for New York Bourse, listing companies like Am. Can., Am. Locomotive, and others.

BOURSE DE NEW-YORK

(Presse Canadienne) New-York, 9. - Après trois semaines d'efforts inutiles, les prix ont finalement dépassé les hauts atteints en janvier et établi un record depuis le début de l'année...

Table of stock prices for New York Bourse, listing companies like Abitibi P. & Co. Ltd., Asbestos Corp. Ltd., and others.

Le chargement des wagons

Les wagons chargés durant la semaine finissant le 31 janvier 1931 se sont chiffrés à 46,504 ce qui représente une diminution de 1,009 par rapport à la semaine précédente...

Surplus pour Can. Dry Ginger Ale

New-York, 9. - Les profits nets de Canada Dry Ginger Ale Incorporated, durant les trois mois se terminant le 31 décembre 1930 se chiffrent à \$232,276, comparés à \$750,255 durant le trimestre correspondant de 1929...

LE DESCHAILLONS BAT LE MANSEAU

Manseau, 9. - Le club de hockey de St-Jean Deschallons a eu le plaisir de rencontrer notre club local, et la partie fut très contestée...

PARTIE DE HOCKEY

St-Proper, 9. - Le club de hockey de St-Proper a eu le plaisir de rencontrer notre club local, et la partie fut très contestée...

Cours des trust fixes

Table of fixed trust rates, listing Series A, B, C, and others with their respective percentages.

Lisez les annonces

Les nouvelles du jour

LES EXPEDITIONS DE BLE CANADIEN

Ottawa, 9. - Si l'on en croit les rapports finissant le 30 janvier 1931, il a été expédié des ports de St-Jean et de Vancouver 2,807,255 boisseaux de blé canadien...

NOMINATION AU FINANCIAL POST

Toronto, 9. - J. W. Tyson, vient d'être nommé rédacteur en chef et directeur-gérant du Financial Post...

Advertisement for Emeline Gignac, widow of Georges Lacroix, announcing a funeral service on Tuesday, February 10, 1931.

Advertisement for E. Boland, Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur, located at 221, Laviolette, Trois-Rivières.

Advertisement for Maurice Langlois, Gerant of the Banque de Montréal, listing the board of directors and capital information.

Advertisement for Keating & McRae, Agents de change, located at 175, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Advertisement for the Musée National d'Ottawa, featuring images of ancient Indian artifacts and a description of the collection.

Advertisement for the Banque de Montréal, listing the board of directors and capital information.

Feuilleton du Nouvelliste

LA MAISON DES ROSSIGNOLS

Par M. DELLY.

PREMIERE PARTIE

Transis par l'aigre bise qui soufflait, en cet après-midi de mars, les passants hâtaient leur marche, peu soucieux de flânerie. Une pluie, mêlée de grésil, commençait à tomber... Pour s'en préserver, une fillette qui sortait d'une fruiterie ramena, sur ses cheveux blonds, le châle couvrant ses épaules et se mit à courir, souple et légère comme un feu follet. En deux minutes, elle eut atteint une grande maison de rapport, très vieille, sous la voûte de laquelle disparut sa frêle petite personne.

« Au delà d'une cour étroite et noire, un autre bâtiment se dressait, haut de cinq étages, noir, lizéard, percé de fenêtres nombreuses. L'enfant s'engagea dans le couloir de ce corps de logis, et commença de gravir l'escalier étroit, mi-partie brique et bois. La rampe usée, grasseuse, les murs d'un vert déteint d'où se détachaient de larges plaques, les relents de cuisine et de lessive, tout annonçant le logis de pauvres.

« Au troisième étage, une femme qui descendait dit à la fillette, au passage: —Bonsoir, mademoiselle Lilian... Comment va votre maman, ces jours-ci? —Pas très bien toujours, madame Justine. —Eh! la pauvre dame, c'est le temps qui fait ça, probable. S'il venait un peu de soleil, ça la remonterait tout de suite. Lilian soupira.

« —Je ne sais trop... Elle est si, si fatiguée! Puis, adressant un amical bonsoir à la femme, une voisine de palier très complaisante, elle continua son ascension, jusqu'au cinquième, où elle s'arrêta devant une porte qu'elle ouvrit.

« Un entré directement dans l'étroite cuisine, d'une minutieuse propreté. Après cela, venait l'unique chambre, où Mme de Sourzy avait réuni les quelques épaves de son aisance passée... Un jour tenes éclairait cette pièce, qui donnait sur la cour, entourée par des bâtiments de cinq et six étages. Près de la fenêtre, Mme de Sourzy cousait. A l'entrée de l'enfant, elle leva son visage émacié, creusé de rides nombreuses.

« —Tu n'es pas trop mouillée, ma chérie? —Non, maman, presque pas. J'ai couru, et c'est tout près, d'ailleurs... Mais il fait bon, ici, quand on rentre!

« Lilian, tout en parlant, retirait le châle qui couvrait d'admirables cheveux blond doré. Sa figure délicatement ourlée par la course et le froid, éclairée par de grands yeux noirs et veloutés sur lesquels s'allongeaient la frange soyeuse des cils bruns.

« S'approchant de sa mère, la fillette lui mit un bras autour du cou et se pencha pour l'embrasser.

« —Il faut laisser maintenant cet ouvrage, maman. Vos pauvres yeux n'en peuvent plus. —Je dois le finir aujourd'hui, mon enfant, pour que tu le portes demain à Mme Bordier.

« —Je m'en occuperai ce soir, chère maman. Laissez cela, je vous en prie.

« Et Lilian enleva doucement, des mains de sa mère, la pièce de lingerie presque terminée. Puis, après un nouveau baiser, elle se dirigea vers la cuisine pour préparer le frugal dîner.

« Mme de Sourzy la suivait des yeux. Un soupir gonfla sa poitrine, et, joignant les mains, elle souleva en frissonnant: "Ma pauvre petite chérie, si fine, si jolie! Quelle existence pour elle... Et qu'allons-nous devenir si Laurence ne répond pas?"

« Tandis que l'enfant allait et venait, la mère, une fois de plus, reportait sa pensée vers les années heureuses: celles de son enfance, celles de sa courte union avec Adrien de Sourzy. Puis les malheurs avaient commencé: la mort de son mari, la vente trop hâtive, dans de mauvaises conditions, d'une propriété jusque-là prospère, des placements défectueux émiettant rapidement la fortune de la veuve. Celle-ci, de nature passive et indolente, n'était pas capable de remonter le courant. De plus, sa santé s'altérait... Un dernier coup lui fut porté quand ce qui lui restait pour vivre sombra dans une catastrophe financière. Brisée par cette suite de malheurs, elle quitta la ville de province où elle vivait depuis son veuvage et vint s'installer à Paris avec Lilian qui avait alors dix ans.

« Une de ses amies, restée fidèle à l'infortune, lui procura quelques leçons. Mais la pauvre femme tomba malade, dut rester plusieurs mois chez elle, et ne retrouva plus ensuite ses élèves, qui s'étaient adressées à une autre. D'ailleurs, les forces l'abandonnaient complètement. Maintenant, elle ne sortait presque plus... Mme Burdennes, son amie, très gênée elle-même, chargée d'une nombreuse famille, ne pouvait lui venir en aide autrement que par des conseils, des adresses de maisons où Lilian allait demander, pour sa mère, quelque ouvrage de couture. La plupart du temps on l'éconduisait. Cependant, une entreprenseuse de lingerie avait consenti à lui donner du travail, rétribué de façon infime et qui devait être livré à jour fixe. Mme de Sourzy accepta... et maintenant elle usait ses dernières forces pour ajouter ce pauvre gain à la petite rente viagère de quelques centaines de francs qui permettait à la mère et à l'enfant de ne pas mourir de faim.

« Mais cette rente s'éteignait après elle. Que deviendrait alors Lilian?... C'était, pour cette femme qui savait sa santé irrémédiablement atteinte, la terrible angoisse de chaque jour... Lilian, l'enfant charmante, dévouée, à l'intelligence vive, au cœur aimant et délicat... l'enfant qui serait dans quelques années une femme si belle—trop belle, hélas! pour une isolée.

« Comme parenté, Mme de Sourzy n'avait plus qu'une cousine de son mari, lady Stanville, plus âgée qu'elle d'une dizaine d'années, veuve d'un riche industriel anglais. Elle ne s'était rencontrée avec elle qu'une seule fois, quelques mois après son mariage, et gardait un souvenir peu sympathique de cette grande femme brune, orgueilleuse de sa fortune, de son rang, considérant de haut ces cousins qui, bien que dans l'aisance à cette époque, demeuraient néanmoins dans une situation fort inférieure à la sienne. Les rapports s'étaient bornés à l'envoi de lettres de faire part, au moment de la mort de lord James Stanville et de celle d'Adrien de Sourzy... Quand la ruine s'abattit sur elle, Mme de Sourzy songea bien à demander l'aide de Laurence Stanville. Mais se rappelant cette physionomie dure, elle n'osa pas, et se dit: "Attendons encore... Je pourrai peut-être m'en tirer sans arriver à cette extrémité..."

« Hélas! il avait bien fallu y venir, pourtant!... la main tremblante et le cœur en détresse, Mme de Sourzy avait écrit à sa cousine, pour lui exposer sa triste situation. Un mois s'était écoulé, depuis lors... et aucune réponse n'avait été faite à ce cri d'appel.

« Ma lettre s'est-elle égarée? se demandait la pauvre femme que le désespoir commençait d'enivrer. Dois-je écrire encore?... Ou bien faut-il penser qu'elle ne veut rien faire, et dédaigne même de répondre? Elle n'a pas de cœur, mon pauvre Adrien me l'a bien dit. Il l'avait en vive antipathie, — et elle non plus ne pouvait le souffrir, paraît-il. Ce sont là, évidemment, de bien mauvaises conditions pour réussir dans ma démarche!"

« Tandis qu'elle songeait ainsi, douloureusement, le crépuscule s'insinuait dans la chambre déjà sombre en plein jour, et si froide, car on n'y faisait jamais de feu. Le petit fourneau de la cuisine ne parvenait pas à chauffer cette pièce humide, mal close, où la bise pénétrait tout à l'aise. Mme de Sourzy frissonna, serrant plus étroitement autour d'elle le vieux manteau dont elle s'enveloppait.

(A suivre)

ANNONCES CLASSEES

LE NOUVELLISTE TROIS-RIVIERES

ANNONCES CLASSEES

Tout ce qui est annoncé par le Nouvelliste est classé dans les annonces classées.

Tarif des Annonces

Minimum de 25 centes

Pour 25 mots ou moins

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

de 25 centes par mot

de 20 centes par mot

de 15 centes par mot

de 10 centes par mot

de 5 centes par mot

Meubles à vendre

AMEUBLEMENTS de chambre

coucher, table à diner, grand assortiment de chaises, etc.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

à vendre, 150 St-François, 150 St-François, 150 St-François.

RADIO! RADIO!

Atwater Kent, De Forest, Crosley

Instrumente incomparables

Termes faciles

LEON CHARTIER

Marchand de Méubles

26 rue Toussaint, Cap-Madeleine

Téléphone 2781-F

(Jan. 27-1931)

